L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 1er DECEMBRE 1894.

THEATRES.

Opéra Français.—Jusqu'ici, la Direction s'est montrée un peu avare de grande opéras. Trois seulement : "La Juive", "le Trouvère", "le Prophète".

Ce soir encore, reproduction de "Trouvère" qui obtiendra, nous l'espérons bien, un aussi éclatant succès qu'à la première représentation. MM. Anasty, Soum, Chavaroche et Mmes Laville et Dargissonne—une très heureuse distribution.

Demain soir, dimanche, "La Belle Hélène," une grande opérette, trop négligée, trop oubliée et que l'on verra avec infiniment de plaisir.

Lundi soir, 3e de "Werther." On nous annonce un auditoire d'élite et une belle recette. Tant mieux. Il nous plaît de voir la foule reprendre le chemin du théâtre de la rue Bourbon.

Grand Opera House.—Encore deux représentations aujourd'hui, le matin et le soir, et M. Felix Morris quittera la place à Mme Cora Urquhart-Potter. On sait la valeur de cette artiste qui s'est conquise sur la scène américaine une très enviable renommée. elle doit fa re demain sa première apparition au Grand Opera House.

On dit grand bien de sa façon d'interpréter le rôle de Charlotte Corday. C'est du reste, M. Kyrle Bellew qui lui donne la réplique.

Académie de Musique.—Nous n'avons pas besoin d'appeler l'attention de nos lecteurs sur les représentations de l'Académie de Musique. Ne sont-elles pas devenues populaires ?

Ce soir, dernière de "Charley's Aunt", qui est remplacé demain par la troupe de vaudeville dits Sandow.

On fait le plus grand éloge de cette compagnie et de celui qui en est l'étoile. Partout où cette troupe a passé, elle a fait forte recette et salle comble. Il en sera de même à la Nouvelle Orléans.

St-Charles.—Ce matin et le soir, dernière représentation de "Duffy's Blunders" et de M. Barney Fergeson.

Demain, première de "Pawn Ticket 210," pièce dont on dit beaucoup de bien et qui est supérieurement interprétée par des acteurs d'une rare valeur : Ames Lee, Franck Deane et Aug. Anderson, artistes peu connus à la Nouvelle-Orléans, mais jouissant au Nord d'une grande renommée.

Quant à la pièce, elle porte la signature de MM. D. Belasco et Clay. M. Green, une garantie de succès.

Les Dahoméens.—Deux représentations par jour et deux succès, deux belles recettes.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 1er Déc., 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps généralement beau ; vents du sud-est.

Température du 30 novembre 1894.
Thermomètre de S. A. L. Dimanche, Opticien
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	15
Midi	72	20
3 P. M.	70	19
6 P. M.	68	18

Décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

DÉCÈS—Mme Vve A. Cabrey, 68 ans, 218 St-Thomas ; William H. Hunts ager, 2 ans, 248 Jeannette ; Michael Gartner, Jr., 2 mois Upperline et Laydoss ; Richard T. Seppy, 4 ans, 486 Prytanée ; Clysse Delay, 14 mois, 126 Ursulines ; Ruth G. Miller, 1 mois, 57 Desaix ; Alphonse Krentel, 2 ans, 159 Mandeville ; Jay F. Kent, 10 mois, Sauvage et Encampement ; Edward Harang, 34 ans, 454 Dumaine ; George Waldemeyer, 10 mois, Mantle et Humphrey ; Michael Buckenmeyer, Jr., 35 ans, Union et Roman ; Lyon Warfield, 17 ans, 494 Peydras ; Maud Thomson, 9 ans, Rampart et Bienville ; Marie White, 60 ans, 314 St-Pierre ; Charles E. Colomb, 54 ans, 187 rue Bourbon ; Mlle Célestine Duplantier, 67 ans, 143 rue Mandeville ; Peter Gerecci, 13 mois, 1,124 Bourbon ; C. C. Lewis, 64 ans, paroisse Jefferson, Louisiane ; T. Yoch Hamilton, 77 ans, paroisse St-James, Louisiane ; Mat Goldman, 74 ans, Infirmerie Texas ; Alma Freeman, 14 mois, 1,822 Cadiz ; Robert Gaston, 4 mois, 705 Water ; Frances E. Peterson, 3 mois, 705 Dauphine.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

F. Simms à J. B. Grasenauer, deux terrains bornés par les rues Octavia, Laurel, Joseph et Constance, $800.

D. Negretto, Sr., à Mme H. M. Curtis, une portion de terre bornée par les rues Prairie, Deuxième, Guives et Mire, $100.

T. Merriam à A. Kidd, une portion de terre bornée par les rues Palmyre, Broad, Gasquet et Dorgenois, $800.

A. F. Wild à Charles Lougue, huit terrains bornés par les rues Orléans, avenue Hagan, St-Pierre et le Bayou St-Jean, $1,250.

Mme Pierre Maspero à S. G. Vogt, une portion de terre bornée par les rues Nouvelle, Chippewa, Huitième et Annonciation, $2,000.

F. Dufour à Pierre J. L. Fate, un terrain borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Rampart et Bourgogne, $1,200.

Mme M. H. Bondet à Mlle C. C. Simon, un terrain borné par les rues St-Jean Baptiste, Girod, Annette et St-Bernard, $1,150.

F. E. W. Castro à J. B. Guiton, un terrain borné par les rues Espagne, Urquhart, Villeré et Mandeville, $1,000.

W. H. Fitzpatrick à G. M. Baker, un terrain borné par les rues St-David, Demaze, Bienville et Solemon, $250.

Sheriff Civil à A. B. Whales, un terrain borné par les rues Première, Camp, Deuxième et Chestnut, $2,500.

Joseph Fabet à Mlle B. Waltz, un terrain borné par les rues Sixième, Septième, Dryades et Remparts, aussi un terrain borné par les rues St-Denis, St-Patrick, Troisième et Dauphine, aussi un terrain borné par les rues Dryades, Harmonie, Toledano et St-Denis ; aussi deux terrains bornés par les rues Septième, Harmonie, St-Denis et St-Patrick, $2,800.

Mme J. J. Duckmann et al. à Mme G. Duckmann, un terrain borné par les rues Pâris, Lorino, Bourgogne et Remparts ; aussi un terrain borné par les rues Louise, Clouet, Royale et Dauphine ; aussi un terrain borné par les rues Louise, Pâris, Royale et Dauphine ; aussi un terrain borné par les rues Clouet, Montégut, Bourgogne et Dauphine ; aussi un terrain borné par les rues Bourgogne, Clouet, Louis et Remparts ; aussi un terrain borné par les rues Port, Urquhart, Morales et St-Ferdinand, $3,500.

Première cour de police correctionnelle.

Frank Whitaker—bris de paix ; $25 d'amende ou 20 jours de prison.

Edw. Miller—bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Jos. Johnson—bataille ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Estelle Smith—bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Jim Buchanan—ivresse et bris de paix ; $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Charles Williams—allures suspectes ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Robt White—allures suspectes et violation de l'ordonnance 5044 ; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Albert Hall—larcin ; $250 de caution.

Jerry Taylor—acte de violence ; $1,000 de caution.

Edw. Phillips—enlèvement ; $100 de caution.

John Hamilton et Wm Mosbill—actes de violence : $250 de caution.

Charles Williams et Robt. White—allures suspectes ; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Chas. Dardenne—détournement ; l'affaire a été remise au 5 décembre.

Jos. Ivo et Antoine Patio—pour avoir écrasé une femme de couleur nommée A. C. Ange, le 27 octobre, ont été honorablement acquittés.

Buddy Williams et Octave Joseph—larcin ; ont été renvoyés devant la cour criminelle, sous $250 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Aristide Guillotte—bataille et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Dan Kelly—vie selon de l'ordonnance 5,046 ; bataille et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

James Howard—bris de paix et violation de l'article 5,046 ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

D. Lyon, Jr.—ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Julia Wright—langage obscène ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mattie Ives, Nancy Higginbothem, Mattie Mayers, Minnie Albert, Mamie Kane—bris de clôture et violation de l'ordonnance 4154 ; $10 d'amende ou 30 jours de prison chacune.

Thomas Holland—a été mis sous caution de $500.

John Carter—violation des ordonnances 2030, 4135, 4274 ; mis sous un cautionnement de $100 pour assurer sa prochaine comparution devant le tribunal.

Suicide.

Gustave Baksnhagen, natif d'Allemagne, âgé de 52 ans, et propriétaire de l'épicerie à l'angle des rues Bienville et Dorgenois, s'est suicidé hier soir, vers neuf heures, en se tirant un coup de revolver à la tempe droite.

Baksenhagen était veuf et laisse trois fils ; Gustave âgé de 22 ans et Arnold âgé de 14 ans ; le troisième, plus jeune, est présentement en Europe.

On suppose que des chagrins de famille sont la cause de la triste déterminations prise par le défunt.

Le coroner fera les constatations d'usage.

Incendie.

Hier, à deux heures de l'après-midi, un feu s'est déclaré dans la maison No 199 rue Philip, occupée par M. S. L. Simons.

La perte sur le bâtiment et les meubles, est évaluée à 3,000 dollars et est couverte par une assurance, dans le "Fireman's Mark's Agency".

L'affaire Dudoussat.

Le juge Ferguson a pris place au tribunal à 10 heures et demie, hier matin, et l'affaire Dudoussat a été appelée aussitôt.

Les douze jurés, heureux du congé de la veille, semblait avoir repris un nouveau courage pour supporter les fatigues de ce long procès.

M. G. Oertling, secrétaire de la brasserie Jackson, le premier témoin appelé, ne s'est vu poser aucune question et le général J. B. Vinot lui a succédé. Il connaît M. Dudoussat depuis vingt-cinq ou trente ans, le tient en bonne réputation.

M. Scothème Andry demeure au numéro 165 de la rue N. Tremé. Il a rencontré M. Dudoussat, le matin de son arrestation, en sortant de sa résidence, marchant entre O'Malley et le sergent de police Ancoin et lui a demandé ce que cela signifiait.

A ce moment l'avocat Adams a interrompu le témoin et a demandé dans quel but la défense avait fait citer M. Andry.

Pour contredire les dépositions des témoins à charge sur ce qui s'est passé en chemin, de l'épicerie Sherman à la prison, pendant que M. Doudoussat marchait entre O'Malley et le sergent de police, répond M. Walker.

M. Lonque présente ensuite quelques observations.

Avez vous vu l'accusé entre les deux policiers, demande M. Walker ?

Je l'ai vu. Il m'a dit en français qu'on coup venait d'être monté contre lui.

Répétez en français vos paroles et celles de M. Dudoussat.

—"Qu'est-ce qu'on s'est encore ?"

—"Encore un vilain job ? Qu'est-ce que ces hommes ne feraient pas !"

L'agent de police J. S Kern était de service au poste de police le 29 août dernier quand M. Dudoussat, qu'il connaissait de vue, a été amené par le sergent Ancoin et O'Malley, et fouillé aussitôt.

C'est au tour de l'accusé de prendre place au fauteuil des témoins. M. Dudoussat parle ainsi :

Je suis l'accusé dans ce procès. Je demeure au numéro 258 de la rue La Harpe, entre Bread et White. Je suis né et ai été élevé en cette ville. J'appartiens à une excellente famille et je suis marié et père de sept enfants. Mes occupations aujourd'hui sont celles de placier et de collecteur de la brasserie Jackson. Je sais que je suis ici sous l'accusation d'avoir accepté un pot-de-vin d'un nommé Sherman.

M. Walker, l'interrompt et lui recommande de raconter l'affaire, puis, se tournant vers le tribunal, le défenseur ajoute : Votre but est de terminer aujourd'hui, s'il est possible, et il ajoute : Parlez haut M. Dudoussat, afin que les jurés puissent bien vous entendre.

M. Adams lui demande de ne pas parler de ses transactions précédentes, ce à quoi M. Walker ajoute :

Non, ne parlez que de ce qui a trait à l'affaire.

L'accusé reprend :

J'a fait, dit-il, la connaissance de M. Sherman, le 28 juin dernier, à son magasin d'épicerie ; j'allais chez lui pour des affaires de brasserie, à propos d'une glacière. M. Sherman avait été recommandé à la direction par MM. Desportes et Garrot.

Nous n'avons pas parlé de license. Je le revis, entre le premier et le 10 juillet, à la brasserie, où j'attendais des ordres. Il venait dans le but de choisir une glacière. Le secrétaire, M. Oertling, était présent lorsque Sherman est arrivé. Je n'ai pas parlé à ce dernier de license.

Je ne l'ai revu que le jour de la réunion du Conseil municipal, avant qu'il soit statué sur sa première pétition. C'était, je crois, le 10 juillet, et je l'ai rencontré dans le vestibule. Il m'a questionné au sujet de sa demande au Conseil et je lui ai répondu qu'elle avait été remise au Comité d'Ordre Public. C'est toute la conversation que nous avons eue.

M. Sherman est revenu à la brasserie le lendemain pour sa glacière ; mon fils employé au bureau, était présent. Sherman me dit : eh ! bien ! le comité a décidé en ma faveur, vous pouvez m'envoyer la glacière. C'est ce qui a été fait.

J'ai revu Sherman à la fin de juillet, à une séance du Conseil municipal ; j'étais assis dans la salle.

Ici M. Dudoussat rappelle qu'il a rencontré Sherman le 13 juillet ; il m'ait voir le maire à propos de son café.

L'accusé reprend et parle de la protestation des habitants du voisinage qui a suivi la permission accordée à l'épicier. Les protestataires demandaient au maire d'appuyer son veto à la 3e intervention, alléguant qu'ils n'avaient pu être entendus par le comité. Le maire a mis son veto le 7 août. Le lendemain Sherman est venu à la brasserie.

M. Adams demande à l'accusé s'il était présent.

Non, l'était absent.

Ne dites rien à propos de cette visite, alors, reprend l'avocat.

J'ai vu Sherman le 11 août suivant ; il venait s'informer pour quelle cause la brasserie avait fait reprendre la glacière. Je lui répondis que nous en avions besoin pour nous autre personnes.

Sherman est revenu le 20 août, jour de réunion du comité. Je crois que c'était un vendredi. Je l'invitai à prendre un verre de bière et l'ayant accepté, nous entrâmes dans la brasserie, Sherman tira de sa poche $100 et me demanda de lui prendre une licence.

Je lui répondis d'avoir soin de ne pas prendre une license avant d'être certain de pouvoir ouvrir un café. Je refusai de prendre l'argent. Je revis Sherman le mardi 28 août, jour de réunion au Conseil municipal ; j'étais avec M. Garrot, avec qui nous causâmes tous les trois. La conversation roula sur les affaires de Sherman ; la pétition fut mise sur le tapis et Sherman dit que le comité ne se réunirait pas. Le lendemain matin je le vis et lui racontai ce qui s'était passé à son sujet.

La suite de la déposition de M. Dudoussat a été renvoyée à l'audience du soir.

MM. John Perelte, l'honorable J. V. Guillotte, H. L. Frants, Oscar Arroyo, Alfred Bartus et M. Lochte, viennent à tour de rôle témoigner de l'honnêteté de l'accusé et affirmer qu'il jouit d'une excellente réputation.

A sept heures du soir, l'audience a été reprise.

L'avocat Walker, dans un long discours, argumente en faveur de l'annulation de l'engagement de M. Lochte, relatif à un cautionnement avec Sherman au sujet d'une demande d'argent faite par Dudoussat en récompense des services qu'il offrait de rendre.

Le défenseur rappelle un incident similaire qui s'est produit dans le procès Callahan et cite, à l'appui de sa thèse, de nombreux précédents et plusieurs textes de loi.

L'avocat a du interrompre son discours après 2 heures au quart. M. Duffy, un entrepreneur de pompes funèbres, venant annoncer au juge Ferguson la mort du père d'un des jurés, M. Fairbanks.

Après avoir consulté les avocats, le juge jugeant à propos de ne pas prévenir immédiatement le juré, a donné l'ordre de continuer les débats.

A 9 heures 50 l'avocat de district Butler et M. Lionel Adams ont offert de soumettre le cas au jury, de retirer toutes les objections et de soumettre le cas aux jurés avec le réquisitoire du juge, sans plaidoieries.

MM. Lonque et Walker, avocats de la défense, rejettent cette proposition et le juge, quoique souffrant, déclare que l'audience continuera.

Il a été proposé alors à la Cour de siéger aujourd'hui, samedi, de 10 heures à midi ; il en a été ainsi décidé.

Les avocats ont donné lecture de plusieurs articles de loi qu'ils jugent se rapporter au cas de M. Dudoussat puis, après quelques paroles de M. Adams au sujet du contre-interrogatoire de M. Lonque, la suite des débats a été renvoyée à demain.

La mort du père de M. Fairbanks, un des jurés, s'entravera pas les procédures de l'affaire Dudoussat, mais les plaidoiries commenceront immédiatement aujourd'hui à l'ouverture des débats, à 10 heures du matin.

Pas de Pétards.

Le maire a reçu hier, une lettre de MM. Marshall J. Smith, agents de compagnies d'assurances étrangères, lui demandant de faire mettre en vigueur, cette année, l'ordonnance No 3172 interdisant l'usage des pétards aux jours de fêtes et à leur approche.

Ces messieurs affirment que bien des incendies sont causés par des pétards, et ils demandent que l'intervention sollicitée est un devoir qui s'impose au chef de nos autorités municipales.

Le chef de la sûreté a pris les mesures nécessaires pour que l'ordonnance en question ne soit plus lettre morte.

Accidents.

Hier, à une heure et demie de l'après-midi, Mme Nick Spens, une vieille femme, allemande de naissance, résidant au No 285 rue Poydras, a été frappée par une charrette, conduite par Isaac Feminger, au coin des rues Carondelet et Poydras, et a eu la jambe droite cassée. Elle a été transportée à l'Hôpital, et Feminger a été arrêté.

—A dix heures et demie hier matin, Paul Baldwin, un garçon de couleur, âgé de 13 ans et demeurant No 224 de la rue St-Joseph, a eu la main et le bras fracturés en voulant sauter sur un char à vapeur, rue St-Joseph entre Baronne et Carondelet.

Il a été transporté à l'Hôpital où ses blessures ont été déclarées sérieuses. Un affidavit a été fait contre Fingdelon J. H. Corbett, par le coroner Daly.

Découverte d'un cadavre d'enfant.

Le coroner a reçu avis, hier après-midi, que le corps d'un enfant de 2 ou 3 semaines, avait été trouvé sous le quai, au pied de la rue Gaiennie, par des gamins, qui jouaient dans les environs.

NOUVELLES A LA MAIN.

Ce soir, commencera à l'Eglise des Jésuites, un Triduum, pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'Apostolat de la Prière. Le Père de Lamorinière prêchera en anglais le premier soir. Demain, sermon en anglais, par le Père Garaschi, et lundi, sermon en français par le Père Leautier.

A quatre heures, hier matin, un feu s'est déclaré dans la cuisine de la maison 241 rue Orléans, occupée par une femme de couleur nommée Mme Rosa Antoine. Le dommage causé à la bâtisse, est d'environ $5.

A dix heures et demie, hier matin, Fred. Noria, un ouvrier, de l'"N. O. Fraction Co." travaillait au coin des rues Pô'and et Dauphine, lorsqu'il s'est coupé, à la cheville du pied droit, avec une hache, s'infligeant une douloureuse blessure.

Il a été transporté chez lui, au No 712 rue Remparts, par des amis, après avoir reçu les soins des étudiants de l'hôpital.

M. Hy Foerster, domicilié au No 129 rue Quartier, rapporte à la police que l'avant dernière nuit, un voleur s'est introduit dans sa chambre et en a emporté des bijoux et du linge, le tout évalué à 117 dollars.

Une collision a eu lieu, hier après-midi, au pied de la rue Gaiennié, entre la locomotive No 23 du L. N. R. R., en charge du mécanicien J. P. Roberts, et un char à frêt, de la même compagnie. Le dommage s'élève à dix dollars ; personne n'a été blessé.

Le caporal Louis Leroy a arrêté hier après midi, à l'angle des rues Espagne et Chartres, un jeune nègre nommé Louis Williams. Il avait en sa possession un rouleau de corde qu'on suppose avoir été volé.

BULLETIN Télégraphique.

L'ANGLETERRE ET LE NICARAGUA.

L'Incident Clos.

Londres, 30 novembre—L'on apprend que l'Angleterre a informé le gouvernement du Nicaragua qu'elle ne reconnaîtrait pas certains décrets au sujet de l'enregistrement des terres et diverses autres choses qui, elle maintient, sont en violation de traités.

Quant à la nouvelle que la Grande-Bretagne refusait de reconnaître l'autorité du Nicaragua à Bluefields, elle est déclarée entièrement fausse. La question ne portait pas sur la souveraineté de ce dernier pays, que l'Angleterre a reconnue dans le dernier traité, mais sur les droits de se gouverner eux-mêmes accordés aux Indiens Mosquitos par le même traité.

LE "SUGAR TRUST".

Les raffineries ne fermeront pas leurs portes.

New York, 30 novembre—Le *Evening Post* s'exprime ainsi :

L'assertion de H. O. Havemeyer, président du "American Sugar Refining Company (Sugar Trust), que les usines allaient fermer leurs portes pour un certain temps à cause du marasme état des affaires, faisait l'objet de toutes les discussions dans les cercles commerciaux et ouvriers.

M. Havemeyer, en annonçant ce matin que la moitié des ouvriers seulement allaient gagner le travail, semble indiquer que l'action de la compagnie ne sera pas aussi radicale qu'on le pensait lundi.

Des centaines d'ouvriers et de femmes s'assemblaient ce matin dans Brooklyn. D'après leurs conversations trois ou quatre mille ouvriers sont incapables aujourd'hui et ils ne savent combien de temps cela va durer. Beaucoup disent qu'en ce qui concerne les raffineries des Etats de l'Est, il est faux qu'elles soient surchargées de sucre. Il n'y a pas plus de 40,000 barils disponibles, à peine de quoi approvisionner le marché pendant quatre jours.

Les employés des bureaux des compagnies de raffinerie refusent d'être interviewés et répondent que tout marche comme d'habitude.

La raffinerie de Mollenhauer, qui est en dehors du "Trust," travaillait en plein ce matin ; de nouveaux ouvriers ont même été recrutés. Dans "Wall Street" l'opinion générale est que les directeurs des raffineries agissent en vue de la prochaine session du Congrès.

Le Général Barrios reçu par la Reine.

Londres, 30 novembre—Le général Barrios, envoyé spécial du gouvernement, et Signor Crisante, ministre du Nicaragua, ont été reçus par la reine au château de Windsor. Le ministre a présenté les lettres qui l'accréditent.

LA GUERRE D'ORIENT.

La paix prochaine.

Londres, 30 novembre—Une dépêche de Chee Foo au "Pall Mall Gazette" dit que les termes de la paix entre la Chine et le Japon sont presque décidés par l'intermédiaire des Etats-Unis. L'on ajoute que la confiance en la sécurité renaît à un tel point que les dames étrangères retournent à Pékin.

Detring ne sera pas reçu.

Yokohama, 30 novembre—Le premier ministre Ito a décidé de ne pas recevoir Detring, le soi-disant négociateur de la paix. En même temps l'envoyé est rappelé en Chine par Li-Hung-Chang.

M. Detring a obtenu une courte entrevue du secrétaire du cabinet japonais qui arrive de Hiroshima, avant son départ pour Pien Yang.

La Presse nationale est indignée de l'envoi d'un étranger par la Chine pour entamer des négociations de paix.

Grande excitation à Shang Hai.

Londres, 30 novembre—Une dépêche de Shang Hai annonce qu'une grande excitation règne dans les cercles maritimes de cette ville par suite du départ de la flotte britannique emportant des ordres scellés. La présence de trois croiseurs anglais à l'estuaire du Bich Tang Kiang est considérée comme une preuve que la Grande-Bretagne a l'intention de devancer ses rivaux en Orient et d'avoir voix au règlement des affaires entre la Chine et le Japon.

La dépêche ajoute que les craintes de voir Li Hung Chang se mettre à la tête de l'armée qu'il a créée pour son propre compte augmentent. Les troupes arrivant par milliers, de différents points du pays, se mettre sous ses ordres.

Terrible éruption du Colima.

Guadalajara, 30 novembre—Le volcan de Colima est en éruption depuis mercredi dernier. Le vue, de la ville, est grandiose.

Aucune nouvelle n'est arrivée du voisinage du volcan, mais l'on a tout lieu de craindre une grande perte de propriété et probablement des pertes de vie.

Le mauvais temps empêche M. Cleveland de retourner à la Maison Blanche.

Washington, 30 novembre—Par suite du mauvais temps, il a été préférable pour le Président de demeurer à Woodley et de ne pas sortir ; en conséquence, le Conseil de Cabinet n'a pas eu lieu. Aucune affaire pressante n'est à l'ordre du jour, et s'il survenait quelque chose, les ministres se rendraient à Woodley.

Le secrétaire privé, M. Thurber, dit que M. Cleveland est beaucoup mieux et c'est seulement à cause du temps humide, qui l'on pense, aurait un effet désastreux sur les rhumatismes du président, que le retour à la Maison Blanche a été différé.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

LES PLANS DE KOLB.

Il Annonce qu'il ne Veut pas Causer de Troubles.

Washington, 30 novembre — Les informations sur le programme exact que compte suivre demain Reuben F. Kolb, qui se prétend gouverneur élu de l'Alabama, ont été publiés aujourd'hui.

Jusqu'à ce moment, Kolb a seulement annoncé que, suivi de ses partisans au nombre d'environ 50,000, il se rendrait à Montgomery, capitale de l'Alabama, et demanderait à prêter serment comme gouverneur, au lieu de Oates, candidat démocrate, que l'on a déclaré élu.

L'on craint des émeutes sanglantes dans le conflit entre les deux partis et les milices de l'Etat ont été appelées à Montgomery.

Le quartier-général du parti Populiste, à Washington, est fermé depuis les élections et le président Turnbench s'occupe depuis plusieurs jours des réunions de la Ligue des bi-métallistes.

Quelques populistes, cependant, sont encore ici et ont fait des bureaux du *National Watchman*, l'organe du parti, leur lieu de rendez vous ; ils y sont tenus au courant des mouvements de Kolb et ses partisans.

Il a été demandé, aujourd'hui, à M. N. A. Dunning, éditeur du *Watchman*, ce que, d'après ses informations, ferait Kolb. Il a répondu ainsi :

M. Kolb et les autres membres du ticket populiste se présenteront demain à Montgomery, devant les deux jurés et prêt-ront le serment exigé par la loi pour occuper les places auxquelles ils ont été élus. Ceci terminé ils se présenteront à la législature d'Etat, en session maintenant, et protesteront formellement contre l'installation de Oates demandé tout une enquête. Il est nécessaire d'agir ainsi, car il n'existe pas de loi de contester dans l'Etat de l'Alabama.

Nos partisans vont protester vigoureusement et il est à espérer que la législature ordonnera une enquête. Nous y comptons quarante-quatre membres et les huit restants, quatre suppléant, si nous pouvons avoir avec nous vingt démocrates, l'enquête sera ordonnée et M. Kolb par suite installé au siège gouvernemental.

Nous nous soumettrons à la décision du Comité d'enquête, quelle qu'elle puisse être, et nous aurons ainsi l'occasion de montrer au pays et de prouver les fraudes qui ont été commises dans les dernières élections de l'Alabama.

Y aura-t-il des troubles à Montgomery demain ?

Il peut y en avoir, mais ce ne sera pas la faute des Populist s. La milice entière de l'Etat a été appelée à la capitale, et comme beaucoup d'étrangers sont arrivés, il est possible qu'après boire quelques bagarres aient lieu parmi la foule. Mais il ne semble pas que l'autre parti est désireux d'avoir des troubles.

Toute la journée M. Kolb est en communication avec le quartier-général des Populistes à Washington, et ses partisans ont envoyé de longues lettres dénonçant les fraudes des dernières élections et réclamant l'élection de Kolb.

Les Populistes se réunissent.

Montgomery, Ala, 30 novembre—La résolution suivante a été adoptée par une assemblée des Sénateurs et des Représentants Populistes :

Il est résolu, Que l'acte de notre Convention d'Etat, tenue en cette ville, le 12 novembre dernier, a notre entière approbation et que tous les rapports publiés par une Presse ennemie, que nous méditons l'illégalité et la violence à l'exécution du 1er décembre prochain, sont faux, et qu'ils ont été mis en circulation dans le but de jeter le discrédit la notre parti parmi les citoyens patriotes.

A. T. GOODWIN, Président.
E. B. LONGLEY, Secrétaire.

A lé requête de M. Manning, cette résolution a été lue à la Chambre des représentants et, sur sa demande, a été inscrite aux minutes.

Les suites d'une partie de Foot-Ball.

San Francisco, Cal, 30 novembre—A. L. Longborough et Brick Whitehouse, deux joueurs de foot ball, se sont pris de querelle, après un café après la victoire de l'équipe Stanford sur les étudiants de l'université de Californie.

Longborough, étudiant en droit, fils d'un des avocats les plus connus de San Francisco, s'est offensé de quelques remarques de Whitehouse et les deux jeunes gens en sont venus aux mains. Le verre et les chaises furent mises de la partie et Longborough commençait à saigner du nez quand il a soudainement pris son révolver et fait feu trois fois sur son adversaire, une des balles pénétrant dans l'abdomen.

L'avis général est que la discussion sur la partie de foot-ball n'était qu'un prétexte et qu'une femme est au fond de l'affaire.

Le meurtrier s'est enfui à la faveur du désordre causé, mais il s'est présenté peu après, accompagné de son père, au bureau de police, et s'est constitué prisonnier.

Auparavant, dans la soirée, Longborough s'était querellé avec un nommé Rosenfeld et l'avait blessé à la cuisse d'un coup de revolver.

L'avis de Claus Spreckles.

San Francisco, 30 novembre—A propos de l'interview de Havemeyer avec un représentant de la Presse Associée, Claude Spreckles donne ainsi son avis : J'ai lu ce compte-rendu de l'interview et je connais la situation dans les Etats de l'Est. Havemeyer et ses associés ont le contrôle du commerce du sucre dans la contrée à l'est du Missouri et la Californie celui des pays à l'ouest. Havemeyer a raison quand il dit que la fermeture de ses usines mettrait sur le pavé 50,000 individus.

La cause est qu'ils ne peuvent pas lutter avec les sucres étrangers. L'administration gouvernementale a virtuellement détruit l'industrie des raffineries dans ce pays. Le sucre granulé allemand est délivré à New York à $3.50 les cent livres et le sucre brut à $3.56 les cent livres. Cela laisse 6 centièmes de cent pour les frais de raffinage et le profit ; c'est tout simplement absurde.

Les salaires dans l'Est sont de $1.50 par jour tandis qu'ils ne sont que de $1.13 en Allemagne. Il est impossible de supporter la différence. Le sucre allemand est du sucre de betterave raffiné à l'étranger. Le marché américain reçoit maintenant de grandes quantités de sucre chinois, raffiné à Hong-Kong par deux maisons anglaises qui achètent le sucre brut de Batavia et des îles Philippines.

Ces raffineries emploient des coolies à raison de dix cents par journée de travail.

Il n'y a qu'un seul remède, c'est la protection.

Duel en Espagne.

Senor Salmeron, le leader républicain, et Senor Abarzuza, le ministre des colonies, se sont querellés à la Chambre des députés, à Madrid. Senor Salmeron s'est servi d'un langage que le ministre considère comme insultant. Il a envoyé ses témoins à Salmeron.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient frelatant
40 ANS D'EPREUVE.

La mission de M. Detring.

Les personnages officiels de Washington, qui s'intéressent à la concession de la paix entre la Chine et le Japon, ne seront pas surpris de l'insuccès de Detring.

M. Detring est un simple commissaire de douanes, sous les ordres d'un baronet anglais, Sir Robert Hart. Ce dernier est un grand propriétaire foncier d'Irlande et appartenait au consulat anglais Pékin lorsqu'il a pris charge du service des douanes. Il l'a organisé sur les bases du service civil d'Angleterre, employant des étrangers, principalement des Anglais

Robert Hart a été fait baronet à l'occasion du jubilé de la reine d'Angleterre, et l'on a voulu si bien reconnaître les services signalés qu'il a rendus, que le titre a été rendu héréditaire.

Le baronet est toujours à la tête du service douanier chinois.

Il était surprenant de voir ces deux étrangers servir d'intermédiaire dans les négociations lorsque le Japon avait soigneusement gardé que la Chine devait faire ses propositions par le représentant américain.

Quoique la Légation japonaise de Washington n'ait pas encore reçu la confirmation officielle de l'insuccès de Detring, cette information est regardée comme authentique. Le temps est passé, disent les Japonais, où le différend entre les deux nations pouvait être réglé par des autorités douanières, comme une simple affaire commerciale, et si la Chine désire réellement la paix, les négociations doivent être entamées par un envoyé spécial accrédité auprès de l'empereur du Japon par le gouvernement impérial chinois. En attendant, jusqu'au moment où la Chine comprendra que c'est le seul moyen de parler de paix, la guerre continuera.

Les représentants du mikado à Washington ne voient pas favorablement les bonnes offices des puissances européennes intervenir.

A propos de la dépêche de St-Pétersbourg sur l'article du *Novoe Vremya*, ils disent que tout en reconnaissant les attaches officielles du journal russe et la probable inspiration de l'article par les autorités, le journal ne trompe en disant que le Japon a refusé d'écouter des propositions de paix.

Les membres de la légation ajoutent que le montant jugé acceptable par les vainqueurs n'a pas encore été fixé. Il y a des choses qui ne peuvent être préparées que lorsque la Chine comprendra qu'il n'y a qu'un seul moyen de traiter avec le Japon : des offres directes. Ceci ne concerne, cependant, que les puissances européennes, car il n'y aucun désir d'écarter l'intervention des Etats-Unis. Au contraire, la délégation déclare qu'elle serait très heureuse de voir les négociations conduites par les ministres américains en Chine et au Japon, parce qu'ils connaissent à fond la situation et qu'il est à penser qu'ils seraient impartiaux. Mais les négociations une fois entamées, les détails devront être laissés à une conférence directe des représentants de l'Empereur de Chine et du ministre des affaires étrangères du Japon.

Nouveau Poste Militaire.

Le ministère de la guerre de Washington a donné les contrats pour le nouveau poste militaire qui doit être construit à Big Rock, près de Little Rock, dans l'Arkansas. Le contrat principal, celui de l'érection des bâtiments, a été donné à Frédéric Keppler, de Chicago, dont l'offre est de $107,746.

Message de sympathie

Le cabinet prussien a envoyé à Bismarck le télégramme suivant :

Le ministère envoie l'expression de ce plus sincère sympathie à celui qu'il vénère profondément et qui fut son préi dent pendant tant d'années, à l'occasion de la perte de sa compagne bien-aimée.

De Londres.

Le baron Swansea vient de mourir à l'âge de soixante-quatorze ans.

Une dépêche reçue de Russie par le "Standard" annonce que neuf hommes et trois femmes sont morts de froid à Reodonsk, dans la province russe de Tula.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrive.	Depart.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 2 Fast Ex..7.35 am	No 6 Fast Mail..7.55am
No 7 Coast Acc..9.55 am	No 4 Fast Ex..11.00 am
No 1 Lim. Ex..5.00 pm	No 8 Coast Acc..3.25 pm
No 5 F't Mail..10.35pm	No 3 Lim. Ex..7.50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8.50pm	No 26, Local Mail and Express..7.00am
No 21, Chicago Limited.....7.20pm	No 4, Chicago Limited.....11.30am
No 1, Fast Mail..8.30am	No 2, Fast Mail..6.00pm
No 23 Exc. di-manche.....8.25pm	No 24 Exc. di-manche.....7.45am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas Express Train.....10.00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4.00pm
No 31, Vicksburg Express.....5.00 pm	No 30, Vicksburg Express.....7.30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited..9.30 am	No 2 Limited..6.20pm
No 3 Fast Mail..6.30 am	No 6.....11.30am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cin. Express..7.00 pm	No 53, Cin. Ex..8.15 am
No 52, H